

côté stage

# « D’habitude, je chante sous la douche »

Le festival Darc est reconnu pour ses cours de danse. Pourtant, c’est loin d’être la seule discipline que l’on peut retrouver : le chant attire aussi de nombreux stagiaires.

Derrière l’accueil du stage du festival Darc, dans la maison des loisirs et de la culture, on entend une mélodie qui s’élève. Il faut monter les escaliers, pour enfin trouver son origine : le cours de chant. Des sièges de velours rouges, une scène éclairée et un piano blanc sont là pour accueillir les stagiaires qui s’apprêtent à faire travailler leur voix. « D’habitude, je chante sous la douche », s’amuse Séverine avant d’aller rejoindre le cours. Il est temps de s’échauffer. Laurence Saltiel, la professeure, lance un « salut » chantant aux trente élèves rassemblés. Pour être prêt, il faut combiner les deux : la voix et le corps. « Faites comme si vous aviez de la peinture collante sur vous », dit-elle en agitant les bras. Pour chauffer la voix, les apprentis chanteurs s’ébrouent et accumulent les vocalises.

## « C’est déjà l’heure d’arrêter ? »

Pour réussir à interpréter *The Sound of Silence*, les stagiaires se classent par timbre de voix. « On commence par les sopranos. Trois, quatre, à vous. » De timides voix s’élèvent, recréant les premiers instants du mor-



Laurence Saltiel (au centre) est accompagnée au piano par Eddy Tcheurekdjan. (Photo NR, Pauline Moyer)

ceau phare de Simon and Garfunkel. Groupe après groupe, sopranos, altos, basses, se succèdent devant le piano. Pour Cathy, stagiaire, cet exercice se révèle complexe : « Je n’avais jamais chanté dans des catégories de voix, le cours est un peu compliqué mais au moins, c’est l’occasion de progresser. » Du côté de Caroline, qui vient aux cours de chant pour la première fois, le collectif est un élément essentiel : « Darc c’est avant tout le partage, quand on chante à plusieurs voix c’est ça, que je trouve super. » Chaque jour, une nouvelle chan-

son est proposée aux stagiaires. Hier, c’étaient les Pink Floyd avec *The Wall*. « Tout est en train de se mettre en place », se réjouit Justine qui pour sa première année, voit le groupe travailler ensemble en vue du spectacle à venir. Piano, claquement de doigts, mouvement du bras, ou les trois en même temps, tout est bon pour garder le rythme. La musique est au cœur de l’apprentissage. Étudiante en musicologie, Justine est ravie de cet aspect : « Tout le monde apprend à lire une partition, c’est génial. » « C’est déjà l’heure d’arrêter ? » s’interroge la maîtresse de

chœur alors qu’elle fait répéter une dernière fois ses élèves. La classe s’arrête brusquement pour ne pas empiéter sur les leçons à venir. Les chanteurs en herbe quittent la scène pour courir vers leur prochain cours, « j’enchaîne avec un cours de rock sauté », raconte Cathy, sourire aux lèvres en rangeant ses affaires. Du côté de Laurence Saltiel, les prochains chanteurs commencent déjà à arriver. Un coup d’eau, et c’est reparti. La professeure lance un « salut » chantant aux nouveaux arrivants.

Pauline Moyer